

Cinéfête 8

A la folie, pas du tout

de Laetitia Colombani



Dossier issu du travail du projet KINEMA

Dossier réalisé par Johannes Wilts, coordinateur du projet KINEMA, Hanovre

Sommaire

I. Fiche technique et artistique	3
II. « A la folie » - l'approche du film	3
A. par un résumé partiel	3
B. par les affiches de la distribution en France et en Allemagne	4
III. « Pas du tout » - une brève analyse du film	5
IV. Les personnages principaux	6
A. Fiches personnelles	6
B. Introduire un personnage dans un film	8
V. Analyse comparative de deux séquences	10
A. Découpage séquentiel de la séquence 5 : cocktail à la faculté de médecine (point de vue d'Angélique)	10
B. Découpage séquentiel de la séquence 23 : cocktail à la faculté de médecine (point de vue de Loïc)	12
C. Commentaire	14
VI. Pour aller plus loin	15
A. Erotomanie : quand l'amour déraisonne	15
B. Un remake américain	16

I. Fiche technique et artistique

Long métrage français

Durée : 100 minutes

Sortie en France : 27 mars 2002

Réalisatrice : Laetitia Colombani
Scénaristes: Laetitia Colombani
Caroline Thivel
Producteur: Charles Gassot
TF 1 Films Productions
TPS Cinéma
Téléma Productions

Directeur de la
photographie : Pierre Aïm
Monteuse : Véronique Parnet
Chef décorateur : Jean-Marc Kerdelhue
Compositeur : Jérôme Coulet

Acteurs : Audrey Tautou (Angélique)
Samuel Le Bihan (Loïc)
Isabelle Carré (Rachel)
Sophie Guillemin (Héloïse)
Clément Sibony (David)

Genre : Thriller psychologique et romantique
Cible linguistique : à partir de la 4^{ème} année de français

II. « A la folie » - l'approche du film

A. par un résumé partiel

Angélique (Audrey Tautou) est amoureuse et son amour ne connaît qu'une seule cible : Loïc (Samuel Le Bihan). Elle l'aime plus qu'un peu, elle l'aime passionnément, à la folie. Pour l'amour de Loïc, elle est prête à tout faire, vraiment tout. Qu'importe qu'il soit marié à une autre et qu'il soit sur le point de devenir père de famille, qu'importe qu'elle ne soit qu'une étudiante et lui, un cardiologue reconnu – tant que tout ce qu'il fait respire l'amour pour elle et contribue à son bonheur ! Elle finira bien par l'avoir pour elle toute seule.

Domage que l'amour ne soit pas si simple. C'est par désespoir qu'Angélique perd de plus en plus le contrôle. Apparemment, Loïc n'arrive tout de même pas à s'arracher des bras de sa femme. Mais Angélique n'abandonne pas : elle l'aime, quoi qu'il arrive, passionnément, à la folie. Et c'est donc au nom de l'amour qu'elle décide de le venger, lui, qu'on aurait injustement accusé d'avoir agressé une patiente. Elle est prête à se sacrifier alors que Loïc trouve le moyen de se réfugier dans les bras de

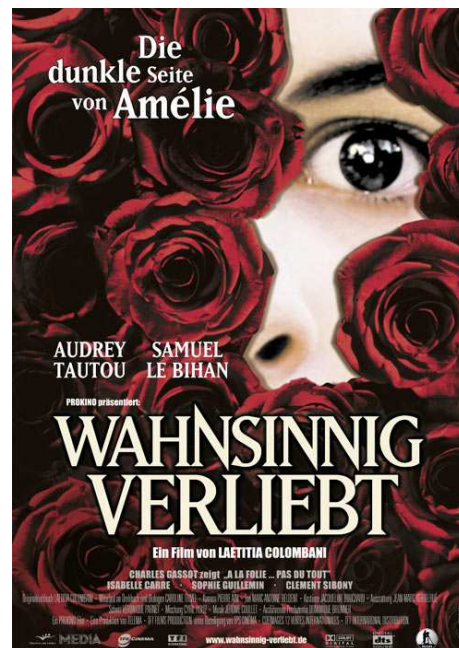
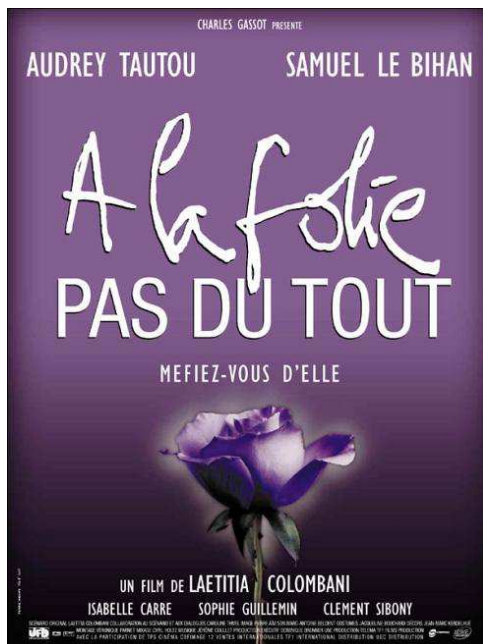
sa femme. Trop, c'est trop, même pour Angélique. C'est alors qu'elle décide de mettre fin à ses jours.

Une histoire d'amour à l'eau de rose ? Apparemment. Mais il ne faut pas se fier aux apparences. Surtout pas dans ce film. Car ce n'est pas la fin du film, nous n'en sommes même pas à la moitié.

Allez, on rembobine. On refait le film. Dès le début. Angélique est donc en train d'acheter une rose, une seule, pour l'envoyer à Loïc...

→ « *Il ne faut pas se fier aux apparences* ». Telle pourrait être la devise du film. Imaginez ce que Laetitia Colombani, la réalisatrice du film, peut changer dans la seconde partie du film (qui reprend les mêmes événements) pour que les apparences de la première partie soient déjouées !

B. par les affiches de la distribution en France et en Allemagne



Pour commencer

→ Notez ce à quoi vous pensez en lisant les titres (français et allemand) du film.

Travail sur les affiches

→ Décrivez les affiches du film et comparez-les (en prêtant attention aux couleurs, aux motifs et aux inscriptions).

→ Dégagez quelles sont les informations sur le film et son contenu qu'un spectateur potentiel pourrait tirer de ces affiches.

→ Précisez quel est le genre du film auquel vous vous attendez d'après les affiches et expliquez votre choix.

En réaction au résumé partiel

→ D'après les informations du résumé, expliquez en quoi ces affiches confirment ou contredisent vos attentes par rapport au film.

III. « Pas du tout » - une brève analyse du film

Non, il ne s'agit pas d'une histoire d'amour à l'eau de rose. Pas du tout. La seconde partie du film s'emploie à bien nous le faire comprendre. Petit à petit, le spectateur est amené à reconnaître que l'histoire à laquelle il a assisté pendant près de quarante minutes, que la « réalité » qu'il a cru voir de ses propres yeux n'est finalement que le point de vue pathologique d'une jeune fille souffrant d'érotomanie, une maladie définie comme étant « un délire passionnel chronique centré sur l'illusion délirante d'être aimé par une personne, le plus souvent inaccessible »¹. Même si au début de cette seconde partie, conditionné par quarante minutes de réalité imaginaire, le spectateur n'en croit pas ses yeux, il doit bien se rendre à l'évidence : le docteur Le Garrec (Loïc) n'entretient aucune relation avec Angélique. Qui plus est : il ne la connaît que furtivement et ne manque pas de manifester à quel point sa vie est digne de celle d'un époux et d'un père de famille modèle. Le bonheur conjugal parfait - s'il n'y avait pas cette inconnue (Angélique) qui ne cesse de lui envoyer mots doux et cadeaux divers et qui, par ce qu'il convient d'appeler harcèlement, menace sérieusement son couple. Concernant Angélique, le spectateur doit admettre que cette frêle personne en qui il a vu la victime d'un amant qui ne cherche qu'à s'amuser se révèle être soudain une dangereuse persécutrice !

Le spectateur découvre donc une toute autre réalité, une réalité qui lui montre jusque dans les moindres détails à quel point il s'est trompé en se fiant à ce que le film, selon les apparences, racontait dans sa première partie. Comment est-il possible qu'une réalité qu'il jurerait avoir vue de ses propres yeux ne soit finalement qu'un leurre ? D'autant que même dans la première partie, le film ne montre rien qui n'existe *en réalité* ! La réponse est simple et stupéfiante en même temps : le spectateur se trompe lui-même. C'est lui qui, à l'instar de ce que ferait Angélique, se construit une réalité là où il n'y en a pas, c'est lui qui met en rapport des événements, indépendants les uns des autres, c'est lui qui établit un rapport de cause à effet pour donner un sens à ce qu'il voit. Lorsqu'il voit par exemple qu'Angélique est présente à un cocktail officiel auquel le docteur Le Garrec est convié et que l'une part aux toilettes et l'autre aussi peu de temps après, il croit devoir en conclure que l'amant rejoint sa maîtresse pour partager un instant d'intimité alors que rien, ni mots ni images ne lui prouvent que c'est cela qui se passe. Le spectateur adhère sans le savoir, mais sans réserve aussi à la logique d'Angélique, et c'est même lui qui tire les déductions à sa place lorsqu'il en vient à constater : « il suffit qu'elle quitte la salle pour qu'il la suive ». C'est seulement plus tard qu'il comprendra que Loïc s'y rend sans la moindre arrière-pensée et sans même avoir pris note de la présence d'Angélique.

¹ Source: <http://humanum.online.fr/Site/Aphrodite/Amourpathos.htm>

Pour que l'illusion d'Angélique devienne réelle, le film a donc besoin de la contribution du spectateur qui ne la lui accorde que trop volontiers : n'est-ce pas (aussi) pour cela que l'on va au cinéma, pour rêver, pour croire aux rêves, et en l'occurrence pour partager le rêve d'une jeune fille qui aspire à l'Amour ? Certes, le spectateur ne se livre pas sans raison à un tel travail de créateur de sens : le récit et fortiori le montage y sont pour quelque chose. Tous deux concourent à impliquer le spectateur, à le prendre à témoin pour finir par lui reprocher sa crédulité en le confrontant à une réalité plus prosaïque. La première partie de ce film ne fonctionne que grâce au principe de l'omission : c'est ce que le récit ne raconte pas, c'est ce que le montage tait qui rend le spectateur actif et qui fait qu'il s'invente une histoire (tout comme le fait Angélique). Si la réalisatrice décide ne pas lui montrer ce qui se passe en dehors de la salle du cocktail, c'est pour lui faire croire qu'il le sait, que cela est évident. L'astuce de la narration consiste en cela : ne jamais tout donner à la fois, raconter certes, mais se taire aussi pour accréditer une vision de la réalité qu'on pourrait trop facilement démasquer comme étant pathologique, et pour faire vivre au spectateur deux versions si différentes d'une même réalité.

IV . Les personnages principaux

A. Fiches personnelles

Angélique

- jeune étudiante aux Beaux Arts à Bordeaux
- jolie et pétillante, déterminée
- vient de gagner un concours pour exposer à Paris
- travaille dans un bar comme serveuse pour payer ses études
- s'y est liée d'amitié avec Héloïse
- travaille comme baby-sitter chez une famille aisée dans un quartier résidentiel
- garde leur maison pendant qu'ils séjournent aux Etats-Unis, maison voisine de celle du docteur Le Garrec et sa femme
- tombe *follement* amoureuse de Loïc Le Garrec qu'elle croise par hasard devant la maison
- se lance de toute ses forces dans une aventure avec celui-ci

Loïc

- cardiologue réputé et estimé
- vie aisée et régulière entre son cabinet, ses rendez-vous professionnels et la maison
- marié à Rachel dont il est sincèrement amoureux
- fou de joie quand il apprend que celle-ci est enceinte
- sociable et aimable, mais sait s'imposer aussi (face à sa secrétaire incompétente)
- harcelé par une inconnue qui lui envoie de plus en plus fréquemment des messages et des cadeaux

- se sent poursuivi, et en perd son équilibre psychique

Rachel

- avocate, assez occupée
- mariée à Loïc qu'elle aime et qu'elle chérit
- attend leur premier bébé, s'y prépare intensément
- compréhensive, mais décidée à ne pas se faire marcher sur les pieds
- fait une fausse couche, après s'être fait renverser par un scooter

Héloïse

- employée dans un bar
- amie fidèle d'Angélique
- heureuse de la voir amoureuse, mais sceptique concernant les perspectives de sa relation avec Loïc
- toujours serviable, elle prête son scooter à Angélique
- vie amoureuse très active
- vole de l'argent dans la caisse du bar, entre autres pour subvenir aux besoins de sa sœur cadette dont elle s'occupe en l'absence de sa mère

David

- étudiant en médecine
- amoureux d'Angélique
- prêt à l'aider, coûte que coûte
- jaloux, il enrage de la voir si accrochée à Loïc
- n'hésite pas à aller le voir pour lui demander des comptes au sujet d'Angélique, croyant que celui-ci profite d'elle

→ *A l'aide des informations sur les personnages, visualisez les relations entre eux !*

→ *Expliquez quelles étaient les difficultés ou les contradictions auxquelles vous avez eu affaire en visualisant les relations.*

B. Introduire un personnage dans un film

On aura bien compris qu'une des caractéristiques principales de *A la folie, pas du tout* repose sur sa structure bivalente. Si dans la première partie, il est question de l'histoire d'Angélique, la seconde partie nous montre celle de Loïc. La base des deux histoires étant la même, chaque épisode se sert du même point de départ. Fidèle à cette structure bivalente, le film dispose de deux génériques, l'un, classique, au début du film avec les indications habituelles, l'autre au milieu du film (au bout d'environ 39 minutes), reconduisant le spectateur au début de l'action du film et reprenant la musique du premier générique tout en affichant d'emblée de légères modifications et tout en renonçant évidemment aux indications écrites.

Le **générique** (*credits* en anglais) recense l'ensemble des personnes physiques ou morales qui ont participé à la création d'une œuvre cinématographique. Au fil du temps, les génériques de cinéma sont devenus de plus en plus longs. Une règle non écrite veut qu'apparaissent au générique de début tous ceux dont la contribution a été significative. Par ailleurs, les informations apparaissant au générique sont le plus souvent graphiquement hiérarchisées (taille, épaisseur, capitales, noms groupés ou isolés, etc.).

Initialement, le générique de début consistait juste en une présentation formelle (titre, participants...). Il remplissait une fonction explicite d'ordre administratif (fiche d'identité du film) ainsi qu'une fonction implicite de démarcation temporelle de la fiction : l'histoire commençait après le générique de début et s'achevait sur le carton « fin ». Au fil du temps, le générique de début est devenu une véritable introduction au film, une « mise en condition du spectateur », et non plus une liste de noms.

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9n%C3%A9rique_%28cin%C3%A9ma%29

Texte abrégé et modifié

Dans *A la folie, pas du tout*, chacun de ces génériques a la fonction d'introduire le personnage dont il adoptera le point de vue par la suite et de familiariser le spectateur avec son univers.

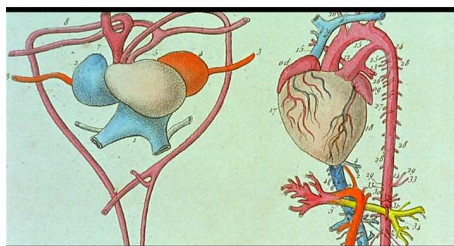
→ *Décrivez les photogrammes issus du film qui représentent les personnages principaux et leurs univers respectifs !*

→ *En faisant une analyse comparative des décors, couleurs et motifs attribués à chacun des personnages, expliquez en quoi ceux-ci permettent de se faire une idée de leur caractère.*

Univers d'Angélique



Univers de Loïc



source pour les photogrammes : capture d'écran (screenshot) sur le DVD de *A la folie, pas du tout* (TF 1 Vidéo : 2002)

V. Analyse comparative de deux séquences

A. Découpage séquentiel de la séquence 5 : cocktail à la faculté de médecine (point de vue d'Angélique)

n° plan	action filmée	mouvement caméra	échelle	musique, bruits, dialogues	Comp- teur
1	<i>dans le hall</i> : Loïc parle avec ses collègues médecins	travelling s'arrêtant sur le groupe de médecins	plan moyen	musique d'ambiance - bourdonnement de voix	7 :19
2	Angélique approche du comptoir et prend un verre de champagne	aucun	plan américain	musique d'ambiance - bourdonnement de voix	7 :26
3	David parle avec des amis, puis il s'éloigne vers le hors champ	travelling s'arrêtant sur David	plan américain	musique d'ambiance - dialogue entre David et ses amis sur la suite de leurs cursus	7 :35
4	Angélique boit du champagne, David vient vers elle	léger zoom sur Angélique et David	plan rapproché	musique d'ambiance – dialogue Angélique et David : David se renseigne où est « son cardiologue »	7 :44
5	Loïc avec ses collègues	aucun	plan américain	musique d'ambiance - bourdonnement de voix	7 :55
6	Angélique et David, ils s'éloignent vers le hors champ (sur la piste de danse)	aucun	plan rapproché	musique d'ambiance – dialogue Angélique et David	7 :58
7	Angélique danse avec David, puis Angélique part, David la suit des yeux, fait quelques pas dans la direction où Angélique est partie	panoramique accompagnant la danse – travelling reculant devant David	plan rapproché - gros plan sur David à la fin	musique d'ambiance - dialogue Angélique et David : Angélique lui parle de la « situation délicate » - tout le monde connaît bien la femme de Loïc	8 :05
8	Angélique monte l'escalier ; arrivée en haut, elle passe par une porte	aucun	plan moyen	musique d'ambiance - bourdonnement de voix	8 :33
9	Loïc quitte ses amis médecins	travelling, caméra suit Loïc	plan américain	musique d'ambiance - bourdonnement de voix	8 :37
10	David qui semble observer attentivement	aucun	gros plan	musique d'ambiance - bourdonnement de voix	8 :41
11	Loïc monte le même escalier, passe par la même porte (voir plan 8), une femme en rouge descend l'escalier	aucun	plan moyen	musique d'ambiance - bourdonnement de voix	8 :46

12	buffet (divers petits fours), une main pose un verre de champagne vide et en prend un nouveau (rempli) ; on voit David, observateur	Travelling le long du buffet ; travelling montant vers le visage de David	très gros plan sur le buffet ; gros plan sur David	pas de musique – bourdonnement de voix ; la musique reprend , mais un autre morceau (9 :00)	8 :49
13	David monte le même escalier et passe par la même porte (voir plans 8 et 11)	aucun	plan moyen	musique d'ambiance - bourdonnement de voix	9 :05
14	au 1^{er} étage : David avance ; Angélique et Loïc sortent d'une porte, David se retourne ; Angélique se dirige vers David	travelling, caméra suit David (de dos) ; panoramique s'arrêtant sur David contre le mur	Plan américain ; gros plan sur David à la fin	musique en sourdine ; Angélique et Loïc se disent « à plus tard » ; bref dialogue entre Angélique et David	9 :15
15	dans le hall : Angélique et David reviennent vers la fête ; David guidant Angélique vers le buffet	panoramique	plan américain	musique d'ambiance – bourdonnement de voix	9 :34
16	Loïc prend congé de ses collègues	panoramique, caméra suit Loïc	plan américain	musique d'ambiance – bourdonnement de voix	9 :41
17	David voulant trinquer avec Angélique, mais celle-ci part précipitamment, David stupéfait	aucun	plan américain	musique d'ambiance – Angélique : « ce sera pour une autre fois »	9 :50
18	pont sur la Garonne : une voiture approche et passe	panoramique s'arrêtant sur un palais illuminé	plan d'ensemble	bruit de la voiture qui passe ; vers la fin, tout doucement : la chanson « L.O.V.E. »	9 :56
19	dans la voiture : Angélique de profil, se tournant vers la caméra (à gauche) avec un gros sourire	aucun	plan rapproché	chanson « L.O.V.E. »	10:03
20	Loïc, également de profil, la tête tournée à droite, souriant également, ensuite il regarde la route	aucun	plan rapproché	chanson « L.O.V.E. »	10 :07
21	un quartier résidentiel : une voiture arrive et s'arrête devant un garage	aucun	plan d'ensemble	chanson « L.O.V.E. »	10 :11 à 10 :14

nombre de plans au total : 21
 durée de la séquence : 2 minutes 55 secondes
 soit un plan toutes les 8 secondes (en moyenne)

B. Découpage séquentiel de la séquence 23 : cocktail à la faculté de médecine (point de vue de Loïc)

N.B. : numérotation romaine pour les plans de cette séquence ; la numérotation arabe entre parenthèse renvoie aux plans de la séquence 5 du découpage ci-dessus

n° plan	action filmée	mouvement caméra	échelle	musique, bruits, dialogues	Comp- teur
I	dans le hall : vue d'ensemble	aucun	plan d'en-semble	musique d'ambiance – une voix qui parle (off)	42 :04
II (1) (5) (9)	Loïc dans le groupe de ses collègues, Loïc s'éloigne vers le hors champ	aucun	plan améri- cain	musique d'ambiance – discussion entre les collègues	42 :07
III (11)	Loïc monte l'escalier, passe par la porte, une femme en rouge descend l'escalier	aucun	plan moyen	musique d'ambiance - bourdonnement de voix	42 :18
IV	au 1^{er} étage : Loïc rentre dans les toilettes où se trouve Angélique qui attend devant le miroir, puis se met à se maquiller devant le miroir,	panoramique à droite quittant Loïc et se dirigeant vers Angélique (devant le miroir) ; zoom sur le reflet d'Angélique dans le miroir; panoramique à gauche vers Angélique devant le miroir	plan améri- cain sur Loïc, puis plans rappro- chés, sur An- gélique	au début : musique en sourdine ; grincement de la porte ; bruits de fermeture du poudrier ; chasse d'eau (off)	42 :21
V	Loïc quitte le cabinet de toilette et se dirige vers le lavabo; se lave les mains;	filmé d'abord dans le miroir accroché au-dessus du lavabo d'Angélique, la caméra fait un panoramique à gauche pour retrouver Loïc devant le lavabo ; zoom sur Loïc	plan améri- cain ; plan rappro- ché	bruit de la porte, puis de l'eau qui coule	42:50
VI	distributeur papier ; deux mains (masculines) tirent sur le papier qui semble bloqué ; une autre main (féminine) s'approche et tire sur le même papier ; le papier se déroule	aucun	gros plan	bruit du papier, puis du distributeur	43 :04
VII (14)	Loïc et Angélique devant les lavabos, Loïc s'essuie les mains pendant qu'Angélique le regarde en souriant ; ils se parlent ; Loïc sort, suivi d'Angélique	d'abord aucun ; puis panoramique à gauche pour suivre les personnages qui quittent la pièce	plan moyen	bruit du distributeur ; dialogue entre Loïc et Angélique : « on se connaît ? » ; grincement de la porte ; « à plus tard »	43:06

VIII (16)	Loïc prend congé de ses collègues	panoramique, caméra suit Loïc	plan américain	musique d'ambiance – Loïc explique pourquoi il part	43 :58
IX	<u>à la sortie, dans la rue</u> : Loïc quitte le bâtiment, descend le perron, se dirige vers sa voiture monte dedans ; lève une main vers le rétroviseur	travelling latéral, travelling pour suivre	plan d'ensemble ; plan américain	résonnement des pas de Loïc dans la rue ; verrouillage central de la voiture ; bruit de la portière, puis du moteur	44 :05
X	dans le rétroviseur, on découvre Angélique, derrière la voiture devant un arrêt de taxis	aucun	plan moyen	bruit de la radio de la voiture	44 :24
XI	dehors, devant l'arrêt de taxis, Angélique attend, une voiture recule et s'arrête devant elle, Loïc lui parle, elle monte dans la voiture	léger travelling	plan moyen	bruit de la voiture qui recule ; Loïc s'adresse à Angélique en lui proposant de la raccompagner ; bruit de la portière	44 :27
XII (19) (20)	<u>dans la voiture</u> : Angélique et Loïc, tous les deux filmés de face ; Angélique tournant sa tête à droite sourit à Loïc qui regarde la route ; ensuite Loïc tourne la tête à gauche et sourit à Angélique qui regarde dehors	aucun	plan rapproché	chanson « L.O.V.E. »	44 :43
XIII (21)	<u>un quartier résidentiel</u> : une voiture arrive et s'arrête devant un garage, Angélique et Loïc se disent au revoir et rentrent chacun dans sa maison	aucun	plan d'ensemble	bruit de la voiture qui se gare ; portières de la voiture ; « au revoir » ; aboiement de chiens ; cigales dans la nuit	44 :53 à 45 :18

nombre de plans au total : 13
durée de la séquence : 3 minutes, 15 secondes
soit un plan toutes les 15 secondes (en moyenne)

→ Comparez l'action des séquences 5 et 23 et présentez-en les différences et les points communs.

→ En partant du découpage de la séquence 23, examinez de manière plus détaillée les plans qui renvoient à des plans de la séquence 5 et dégagez les différences.

→ Expliquez quelle est la fonction des différences que vous avez pu constater.

C. Commentaire

Lorsque l'on s'apprête à faire une étude comparative des deux séquences, les pistes suivantes peuvent être utiles :

- (1) Concernant la chaîne des événements, la séquence 5 reste incomplète. Elle cache délibérément ce que font Angélique et Loïc au 1^{er} étage (on les voit sortir d'une porte, mais sans apprendre ce qui s'est passé derrière cette porte, voir plan 14) et elle omet également d'expliquer les circonstances qui ont fait qu'Angélique se trouve dans la voiture de Loïc. Ces deux ellipses contribuent fondamentalement à garder intacte la vision de la réalité qui est celle d'Angélique. Les omissions du film témoignent fidèlement de la perception de la réalité par Angélique : comme le fait le film, Angélique refoule les événements montrés plus tard par la séquence 23 (voir plans IV à VII et IX à XI) si bien qu'ils n'existent pas pour elle. Ainsi, la réalité telle qu'elle la perçoit continue de confirmer sa liaison avec Loïc.
- (2) En dépit du fait que la séquence 23 révèle au spectateur ce que la séquence 5 lui tait encore et que par conséquent, elle met nécessairement l'accent sur une action nouvelle, toutes les deux séquences s'inscrivent dans le même contexte (cocktail festif à la faculté de médecine). C'est pour dissiper tout doute possible que la réalisatrice prend soin de souligner ce contexte par la même musique, par des plans dont le contenu actionnel est quasiment le même (comparer les plans 1, 5 et 9 au plan II et le plan 16 au plan VIII) et par des plans identiques (comparer les plans 11 et III où, pendant que Loïc monte l'escalier, l'on voit descendre cette dame en robe rouge dont l'unique fonction consiste à marquer les plans par un identifiant qui permet de les reconnaître comme étant identiques). C'est sur le fond de ces similitudes que Laetitia Colombani peut se permettre dans la séquence 23, d'abréger les événements dans le hall (3 plans de 17 secondes face à 13 plans de 116 secondes dans la séquence 5) et, qui plus est, de renoncer entièrement à la présence d'Angélique dans le hall. Cette absence d'Angélique paraît cohérente dans la mesure où la fonction de la séquence 23 est de rendre le point de vue de Loïc qui ignore tout de la vie d'Angélique et également sa présence au cocktail.
- (3) Pour comprendre à quel point ces deux séquences montrent malgré toutes les ressemblances une autre réalité (du moins une autre *lecture* de la réalité), il convient de noter certains détails qui peuvent, au premier abord, paraître insignifiants, mais qui font justement la différence dans la mesure où ils créent un sens différent. A titre d'exemple, il paraît judicieux de comparer les plans 19 et 20 (de la séquence 5) au plan XII (de la séquence 23). Dans les deux cas, les plans montrent Angélique et Loïc dans la voiture de celui-ci. Le fond musical est le même, les différences concernant l'échelle des plans sont négligeables. En revanche, le montage et la position de la caméra présentent une différence importante. Dans la séquence 5, la caméra se met alternativement sur le siège d'un des personnage pour filmer l'autre (de profil), d'abord sur le siège de Loïc pour filmer Angélique (plan 19) et ensuite sur celui d'Angélique pour filmer Loïc (plan 20). Le personnage filmé se tourne à chaque fois vers l'autre (dont la place a été prise par la caméra) pour lui offrir un sourire. Pour le spectateur, la caméra qui enregistre le sourire le fait à *la place* de l'autre personnage. Le spectateur voit donc dans deux plans consécutifs, deux sourires et part du fait que ces deux sourires se croisent, que l'un est la réaction à l'autre. Il voit donc dans cette scène une connivence entre amants, si ce n'est un désir amoureux. C'est là que la séquence 23 le détrompera. En effet, ayant opté pour un seul plan (contre deux dans la séquence 5) et ayant changé la position de la caméra qui se trouve désormais

devant le véhicule (ou sur son capot), la réalisatrice fait comprendre au spectateur que chacun sourit à l'autre, mais à tour de rôle : il n'y pas d'échange de sourire, il n'y ni connivence ni désir amoureux partagé, il y a juste une communication muette échouée.

VI. Pour aller plus loin

A. Erotomanie : quand l'amour déraisonne...

Présente à toutes les dédicaces de son écrivain préféré, Sylvie est plus qu'une fan. Après moult² compliments sur son œuvre, l'auteur flatté la remercie par quelques mots aimables. Des paroles légères que Sylvie interprète aussitôt comme une véritable déclaration d'amour, certains signes, certains gestes, certains mots ne sauraient la tromper. A partir de cette illusion initiale, Sylvie n'aura de cesse d'écrire à l'auteur des lettres enflammées, de l'attendre lors de toutes ces apparitions publiques, de lui envoyer ses clés d'appartement. Les refus polis ou les rebuffades³ de l'auteur n'y feront rien, elles seront sitôt interprétées comme les résultats d'un complot visant à faire taire cette idylle imaginaire. « Au-delà de cet aspect de café-théâtre, l'érotomanie n'est finalement révélée au grand jour qu'à la suite d'un esclandre⁴, qui fera intervenir la police et ensuite la prise en charge⁵ » nous précise Benoît Dalle, médecin à l'hôpital Sainte-Anne.

Décrite pour la première fois au début du XX^e siècle, l'érotomanie était considérée comme l'illusion délirante et durable d'être aimé. Relevant d'une certaine forme de délire paranoïaque, l'érotomanie est essentiellement une affaire de femmes. L'érotomane n'existe plus que pour l'objet de son désir amoureux, auquel elle attribue l'initiative de cet amour. L'être aimé est le plus souvent socialement et / ou intellectuellement supérieur (écrivain, acteur, prêtre, médecin, ...). Dans l'esprit de l'érotomane, c'est l'autre qui a choisi de l'aimer : « C'est lui le premier qui est tombé amoureux, le premier qui a fait des avances. Par ailleurs, l'érotomane est persuadé que l'objet de son amour fait tout pour dissimuler⁶ cette passion en bénéficiant de l'aide de l'ensemble de son entourage. L'imagination extrêmement fertile⁷ du patient lui permet d'interpréter le moindre signe comme confirmant sa thèse » nous précise le Dr Benoît Dalle. Son délire n'affecte que la sphère du désir, la personne n'étant par ailleurs atteinte d'aucun déficit mental.

Autre trait caractéristique de ce trouble : son caractère durable. Rien à voir en effet avec des « moments érotomanes », comme peuvent en vivre certains adolescents persuadés par exemple que tel chanteur ou telle vedette les a particulièrement regardés ou leur a fait un signe durant un concert par exemple. « La véritable érotomanie peut durer des années, voire une vie complète » témoigne le Dr Dalle. Mais si à première vue, ce délire peut séduire par son aspect romantique (le désir est essentiellement platonique), il peut transformer la vie de la personne aimée en véritable enfer !

Cette maladie n'est pas une dérive⁸ de la passion normale mais l'illusion délirante d'être aimée. Quelles en sont les causes ? Comme pour bon nombre de ces troubles délirants, les experts ne peuvent formuler que des hypothèses. La plus évidente repose sur un manque affectif durant l'enfance. Compte-tenu de la prédominance féminine de cette maladie, on a souvent pensé à des carences affectives principalement du père.

Lorsque l'érotomanie entraîne des troubles menaçants, l'hospitalisation est réalisée. La prise en charge peut dépendre du degré du « délire » mais de bons résultats ont été obtenus par des traitements psychothérapeutiques. Principal inconvénient : le possible développement d'une érotomanie pendant le traitement vis-à-vis du thérapeute...

² moult – de nombreux

³ une rebuffade – eine Abfuhr

⁴ un esclandre – un scandale

⁵ la prise en charge – l'arrestation

⁶ dissimuler - verbergen

⁷ fertile - fructueux

⁸ une dérive – une forme légèrement changée de

source :

<http://www.doctissimo.fr/html/sexualite/troubles/8589-erotomanie-amour-deraisonne-02.htm>

texte abrégé

- *Dégagez les caractéristiques principales de l'érotomanie.*
- *Vérifiez si le comportement d'Angélique révèle des symptômes d'une érotomane.*

B. Un remake américain

En effet, la compagnie Samuel Goldwyn Films prépare un remake de « A la folie, pas du tout ».

Ce remake pourrait s'intituler « He loves me, he loves me not » (titre sous lequel le film de Laetitia Colombani était sorti aux Etats-Unis). On ne sait pas encore qui réalisera le film ni quels seront les comédiens qui reprendront les rôles de Audrey Tautou, Samuel Le Bihan, Isabelle Carré, Sophie Guillemin et Clément Sibony.

En revanche, le remake ne se contentera pas de raconter la même histoire que l'original français. Outre le point de vue d'Angélique et celui de Loïc, on prévoit une troisième perspective : celle de Rachel.

- *Ecrivez le synopsis du remake américain en précisant ce que vous montreriez dans la partie qui rend le point de vue de Rachel.*

Synopsis est un terme technique du cinéma et de l'audiovisuel. C'est un résumé du scénario, qui décrit les grandes lignes de l'histoire et qui permet de se faire une idée globale du thème et de l'évolution des personnages. Il sert souvent à présenter un *projet* de scénario que l'on soumet au producteur et au réalisateur potentiels, aux acteurs pressentis etc.

- *Pour une scène-clé de cette partie, écrivez un storyboard.*

Le **storyboard** (ou scénarimage) est généralement utilisé au cinéma en pré-production afin de planifier l'ensemble des plans qui constitueront le film. On y dessine sommairement la suite des plans à tourner afin de planifier le tournage du film.

- *Connaissant le cinéma américain, choisissez les acteurs principaux (pour les rôles d'Angélique, de Loïc et de Rachel) du remake. Expliquez votre choix.*